

Bilan 2020 : Des rendements globalement en baisse et des situations de marché très différenciées selon la sensibilité des produits à la crise.

<b>Contexte de l'année</b>	L'année 2020 est marquée par une pandémie d'une maladie infectieuse émergente appelée covid-19. Pour lutter contre cette pandémie, un confinement strict est mis en place en France entre le 17 mars 2020 à midi et le 11 mai 2020 non inclus. Cette situation a un impact très différencié sur les marchés agricoles selon les produits et leur sensibilité au confinement.
<b>Prix</b>	Les prix agricoles à la production, en particulier les prix des fruits et des légumes ont flambé pendant le confinement puis ont retrouvé des niveaux similaires à ceux de 2019 sur le reste de l'année, dans un contexte de recul des prix des intrants sous l'effet des baisses des prix de l'énergie.
<b>Météo</b>	En Occitanie comme dans le reste du pays, l'année 2020 est exceptionnellement chaude et marquée par des événements climatiques exceptionnels. Après un automne 2019 humide, l'hiver 2019-2020 est sec et très doux. Le printemps est chaud et marqué par des épisodes pluvieux intenses. L'été est très sec et marqué par deux vagues de chaleur.
<b>Grandes cultures</b>	Les grandes cultures sont très impactées par les conditions climatiques. Les rendements sont inférieurs, voire très inférieurs, aux moyennes quinquennales, avec pour certaines cultures des pertes de rendement de plus de 20%. La sole en céréales continue de diminuer au profit notamment des oléagineux et des prairies productives, techniquement plus faciles à conduire.
<b>Viticulture</b>	La campagne 2020-2021 est caractérisée par une récolte correcte et par la crise de la covid19 (fermeture des cafés, des restaurants et suppression de plusieurs salons viti-vinicoles). Malgré ce contexte difficile, les marchés sont restés globalement actifs. La fin de campagne a notamment connu une croissance forte des transactions.
<b>Légumes</b>	Pour le melon et le concombre, la production a été boostée par la chaleur de l'été. Pour les salades et l'artichaut, au contraire, la production a souffert des aléas climatiques. Les cours sont en hausse par rapport à ceux de la campagne précédente et de la moyenne quinquennale.
<b>Fruits</b>	La douceur de l'hiver 2019-2020 a limité les capacités de floraison pour l'abricot, la pêche et la cerise. Les fortes pluies du printemps ont contribué à limiter les rendements L'indice de prix à la production des fruits frais explose à partir de mars 2020 et reste haut jusqu'à la fin de l'année.
<b>Viande</b>	Les volumes abattus sont en baisse pour les bovins et les ovins, en légère hausse pour les porcins.
<b>Lait</b>	Pour le lait de vache, la baisse des volumes collectés en Occitanie s'atténue. Les volumes collectés de lait de brebis sont en légère hausse.
<b>Prairies</b>	Malgré de très bonnes conditions au printemps, la production totale des prairies d'Occitanie est pénalisée par la chaleur et la sécheresse de l'été, sauf en Lozère et dans les Pyrénées Orientales. Les pertes de production sont estimées en moyenne à -16% par rapport à la normale.

## Des prix agricoles à la production qui se maintiennent dans un contexte de prix des intrants en baisse

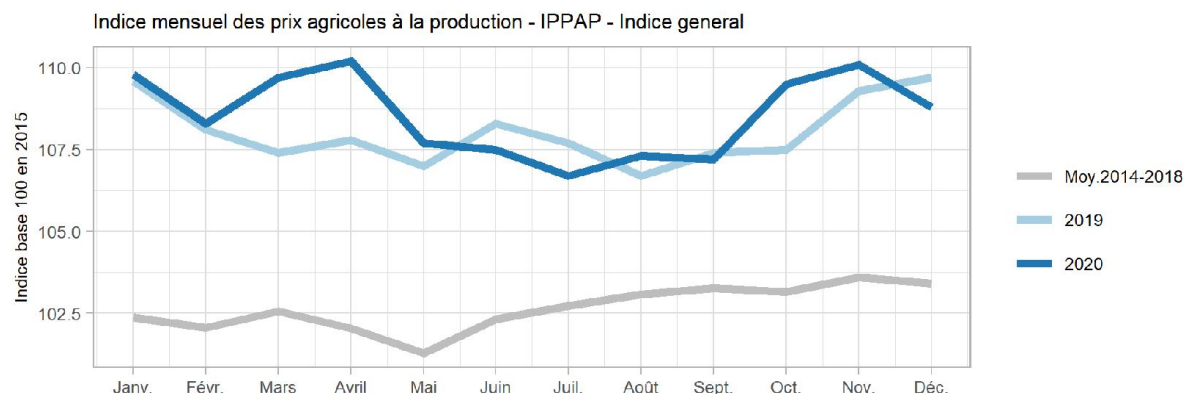
Les prix agricoles à la production, en particulier les prix des fruits et des légumes, ont flambé pendant le confinement. L'indice général des prix agricoles à la production a ensuite retrouvé un niveau similaire à celui de 2019 sur le reste de l'année, la hausse durable des prix des fruits, des céréales, des oléagineux et des ovins ayant globalement compensé les baisses de prix du vin et des bovins et porcins dans un contexte de recul des prix des intrants sous l'effet des baisses des prix de l'énergie.

Tableau 1 : Indices bruts annuels des prix des produits agricoles à la production (Ippap) - Base 2015 – source : Agreste INSEE

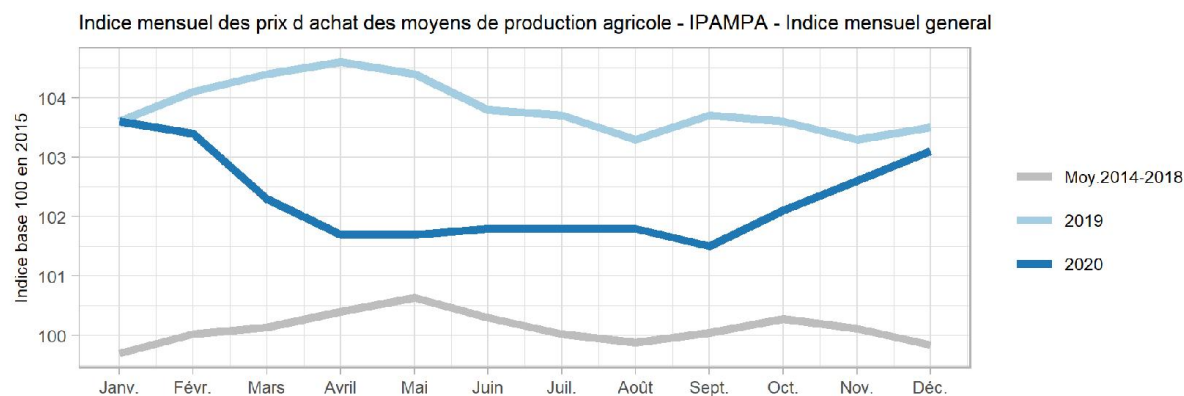
Année	Indice général	Céréales	Vins	Oléagineux	Gros bovins	Porcins	Ovins	Lait	Fruits frais	Légumes frais
2019	108,1	102,2	105,5	96,7	97,8	117,9	98,3	110,4	109,7	119
2020	108,5	108,4	102,9	102	96,8	111,5	106,2	109,5	122,2	126,5
évolution	0,4%	6,1%	-2,5%	5,5%	-1,0%	-5,4%	8,0%	-0,8%	11,4%	6,3%

Tableau 2 : Indice moyen annuel des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)- Base 2015 – source : Agreste INSEE

Année	Indice général	Semences et plants	Energie et lubrifiants	Engrais et amendements	Produits protection cultures	Aliments animaux
2019	103,8	97,4	116	94	95,5	100,7
2020	102,3	97,4	99,7	87,8	93	101,4
évolution	-1,4%	0,0%	-14,1%	-6,6%	-2,6%	0,7%



Graphique 1 : Indice mensuel national des prix agricoles à la production. Source : INSEE



Graphique 2 : Indice mensuel national des prix d'achat des moyens de production agricole. Source : INSEE

## Météorologie : Une année marquée par la chaleur et par des évènements climatiques extrêmes

L'année 2020 est plus chaude que toutes les années précédemment enregistrées en France. Les températures mensuelles sont bien au-dessus de la moyenne 1997-2019 tout au long de l'année, sauf en octobre et en juin.

L'hiver 2019/2020 est caractérisé par des températures très douces, notamment en février (+3.5° au-dessus des normales de saisons dans le bassin Sud-Ouest, et + 2.9° dans le bassin Sud-Est)

et par des phénomènes météorologique d'intensité exceptionnelle (tempêtes Gloria impactant 66 et 11), même si globalement les cumuls pluviométriques sont déficitaires pendant l'hiver.

A la fin du mois de mars, le printemps débute par un épisode neigeux tardif. Les mois d'avril et de mai sont chauds et ensoleillés. Les cumuls pluviométriques du printemps sont disparates, mais globalement excédentaires avec des épisodes pluvieux intenses en avril (19 au 21), mai (10 et 11) et juin (10 et 12).

Courant juillet, des conditions anticycloniques s'installent

durablement, jusqu'à la mi-août. L'été est particulièrement sec (-55 mm en cumulé en juillet et en août dans le Sud-Ouest par rapport aux normales saisonnières). Malgré ce déficit hydrique et deux vagues de chaleur, les indicateurs du niveau d'humidité des sols restent autour de la normale entre juin et août, contrairement au nord-est du pays.

Les pluies de septembre et d'octobre permettent de recharger les nappes phréatiques au nord et à l'ouest de la région. En revanche, sur le golfe du Lion les cumuls de précipitations restent déficitaires au dernier trimestre de l'année.

Tableau 3 : Température et précipitations enregistrées mensuellement par météo-France dans le bassin Sud-Ouest (Bordeaux, Toulouse, Gourdon, Mont de Marsan, Cognac, Limoges)

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Température (écart à la normale* en °C)	1,9	3,5	0,1	2,8	1,7	-1,4	0,8	1,4	1,0	-1,7	2,2	0,8
Précipitations (Rapport à la normale* en %)	78%	74%	140%	105%	101%	132%	8%	86%	141%	206%	22%	249%

\*moyenne 1997-2019

Source : Agreste – Météo France

Tableau 4 : Température et précipitations enregistrées mensuellement par météo-France dans le bassin Sud-Est (Perpignan, Montpellier, Orange, Marignane, Nice, St Auban)

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Température (écart à la normale* en °C)	1,2	2,9	0,1	0,4	1,3	-0,7	0,7	1,0	0,7	-1,9	1,2	-0,1
Précipitations (Rapport à la normale* en %)	94%	15%	90%	138%	130%	162%	13%	70%	84%	59%	41%	109%

\*moyenne 1997-2019

Source : Agreste – Météo France

## Grandes cultures : Les conditions climatiques pénalisent la récolte

Les semis des cultures d'hiver sont pénalisés par les pluies très importantes de l'automne

2019. Les chantiers de semis continuent jusqu'en février 2020 alors que les cultures en place souffrent des excès d'eau qui induisent des problèmes d'asphyxie racinaire. Les fenêtres

d'intervention sont rares et l'enherbement se développe.

A partir de la mi-mars, les conditions climatiques deviennent plus clémentes.

Les premiers semis des cultures d'été se déroulent dans des conditions correctes mais la suite du printemps est assez variable avec des épisodes pluvieux fréquents, laissant peu de créneaux disponibles pour réaliser les travaux des champs et pour terminer les semis.

Au final, les surfaces des cultures d'hiver sont en baisse et les surfaces des cultures d'été sont en hausse par rapport à 2019, les reports des cultures d'hiver non réalisées s'effectuant majoritairement vers du tournesol ou vers du soja.

En ce qui concerne les céréales d'hiver, le constat est définitivement mauvais, dans un contexte de production

mondiale record en céréales (+32.6%). En Occitanie, la production de blé tendre accuserait une baisse -45% par rapport à 2019 et de -37% par rapport à la moyenne. La qualité est cependant au rendez-vous pour le blé tendre ; la région affiche, cette année encore, un meilleur taux protéique que ses voisines. Malgré un recul de 26% par rapport à 2019, l'Occitanie conserverait son second rang national pour le blé dur avec 28% de la production française.

Les résultats sont également mauvais pour le colza : malgré une hausse de 7% des surfaces entre 2019 et 2020, la baisse des volumes atteindrait -16% notamment du fait des alternances chaud/froid et sec/humide.

La récolte des cultures d'été est hétérogène et les rendements fragilisés par la sécheresse estivale varient selon les secteurs et les conditions d'emblavement. Avec une surface stable, les volumes de maïs auraient diminué de 20% par rapport à 2019. Au final, malgré des surfaces en hausse, les volumes de tournesol stagneraient par rapport à 2019 ce qui permettrait toutefois à l'Occitanie de conserver son deuxième rang national derrière la Nouvelle-Aquitaine. Avec 35 % de la production nationale soit plus de 140 000 tonnes, l'Occitanie conforte son 1er rang des régions productrices françaises de soja.

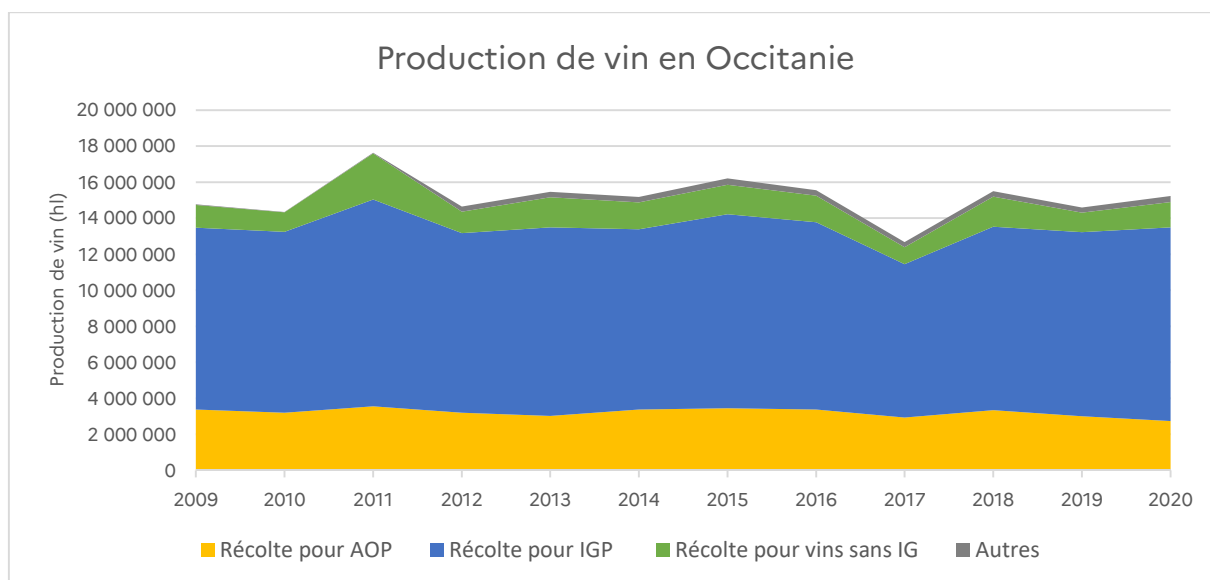
Tableau 5 : Surface, production et rendement des principales céréales et oléagineux d'Occitanie en 2020

Occitanie 2020				
Principales Grandes Cultures	Surface (ha)	Rendement (Quintaux/ha)	Volume (Tonnes)	Poids dans la production métropolitaine
Blé tendre	221400	43,5	964 018	3%
Blé dur	85215	44	375 043	28%
Orge et escourgeon d'hiver	91155	39,7	361 817	6%
Orge et escourgeon de printemps	18340	35,5	65 022	2%
Maïs grain	141485	82,8	1 171 298	9%
Dont Maïs grain irrigué	86208	93,9	809 600	14%
Maïs semence	23796	31,4	74 705	27%
Sorgho grain	30586	46,3	141 754	32%
Riz	2500	58,5	14 627	19%
Colza (et navette)	36550	22,6	82 655	3%
Tournesol	203490	18,1	369 004	23%
Soja	64668	21,8	140 849	35%

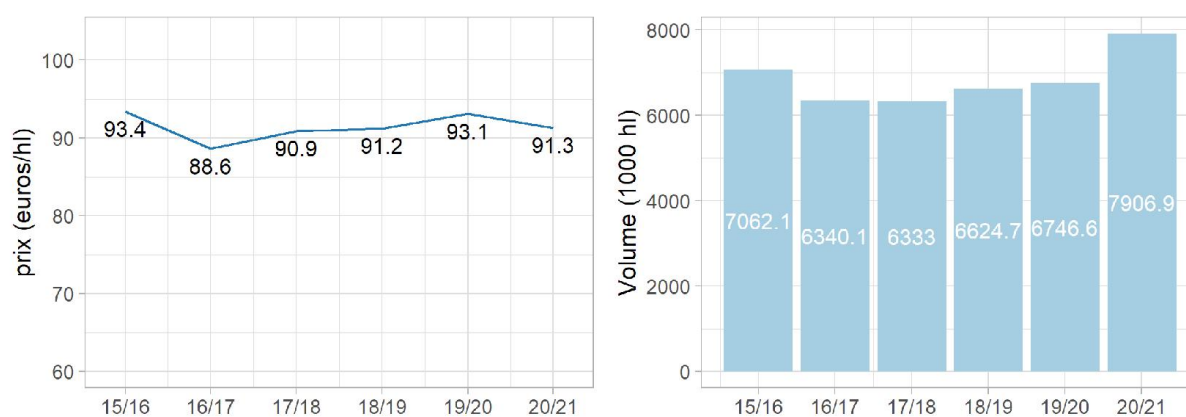
Source : Agreste – SAA 2020 rebasée

## Viticulture : Une récolte correcte dans un contexte de marché marqué par la pandémie.

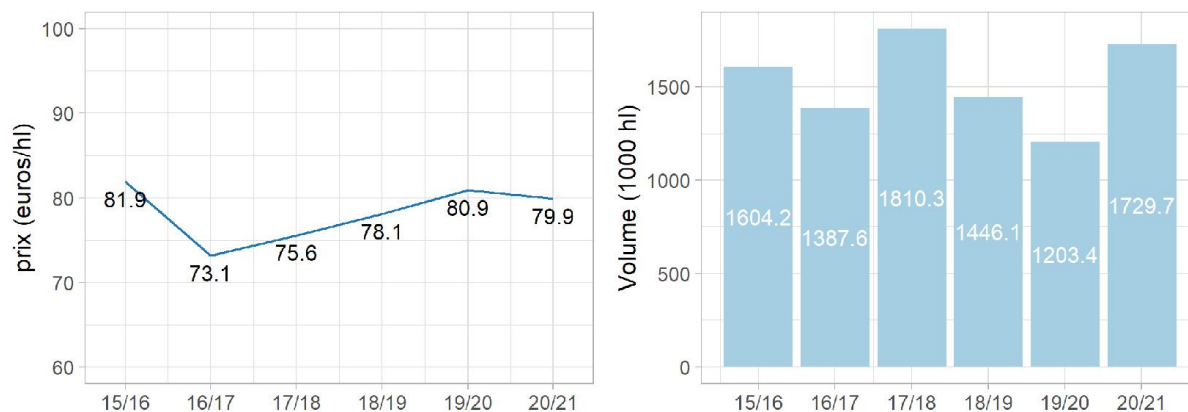
La campagne 2020-2021 a été marquée une récolte correcte et par la crise de la covid19 (fermeture des cafés, des restaurants et suppression de plusieurs salons viti-vinicoles). Malgré ce contexte difficile, les marchés sont restés globalement actifs. La fin de campagne a notamment connu une croissance forte des transactions.



Graphique 3 : Evolution de la production de vin en Occitanie par catégorie de vin- source : série SAA 2009-2020, non rebasée



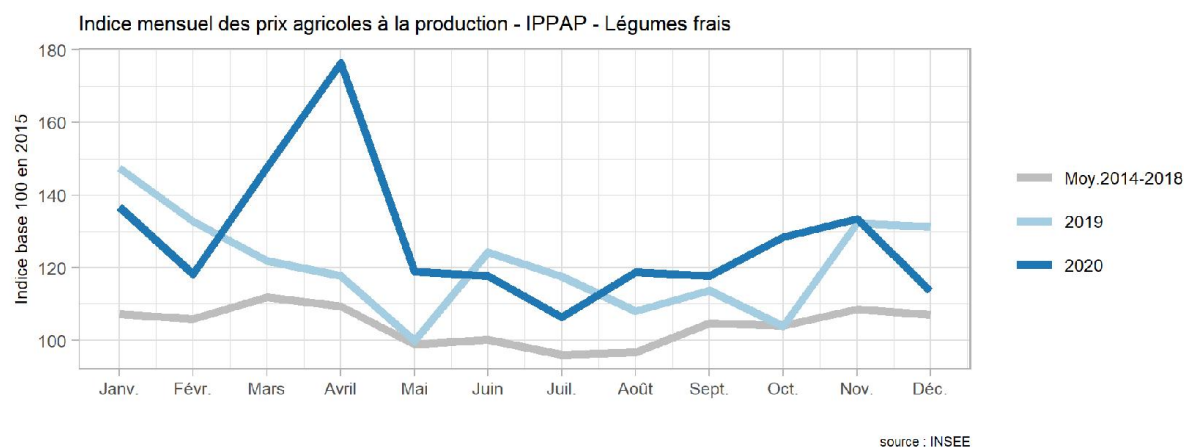
Graphique 4 : Vins à indication géographique protégée (IGP) d'Occitanie vendus en vrac - Prix moyens et volumes – source : FranceAgriMer, Août 2021



Graphique 5 : Vins sans indication géographique (IG) d'Occitanie vendus en vrac - Prix moyens et volumes – source : FranceAgriMer, Août 2021

## Légumes : Des cours boostés par le premier confinement

Pour le melon et le concombre, la production a été favorisée par la chaleur de l'été. Pour les salades et l'artichaut, au contraire, la production a souffert des aléas climatiques. Les cours sont en hausse par rapport à ceux de la campagne précédente et de la moyenne quinquennale, en particulier au printemps.



Graphique 6 : Evolution de l'indice mensuel des prix agricoles à la production (IPPAP) pour les légumes frais. Source : INSEE

## Fruits : Une production précoce mais en baisse pour les pommes et les fruits à noyaux.

La douceur de l'hiver 2019-2020 a limité les capacités de floraison pour l'abricot, la pêche et la cerise. Les fortes pluies du printemps ont contribué à limiter les rendements.

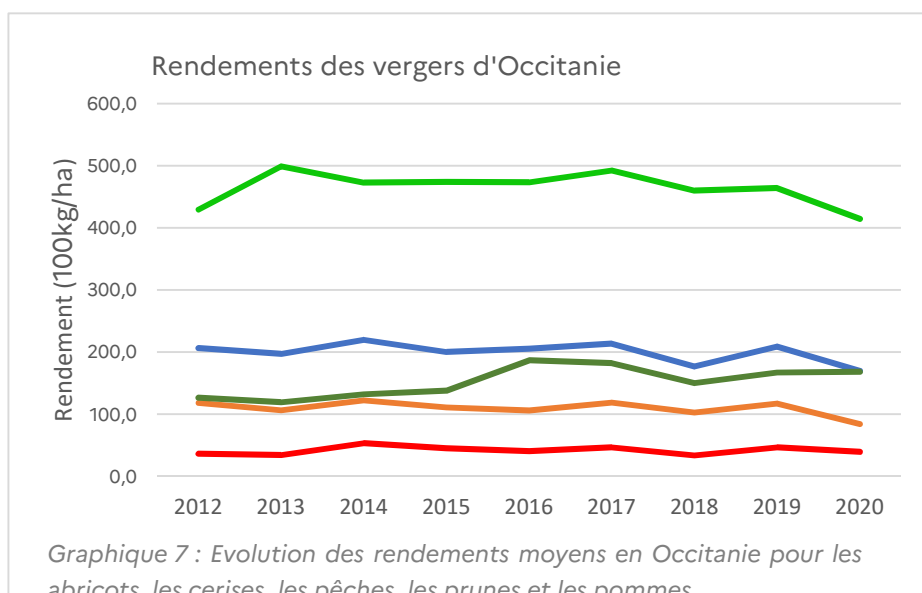
**Abricot :** Dans un contexte de production européenne déficitaire en abricots, la production régionale recule d'environ un quart en raison de la faiblesse de la floraison au printemps et des conditions climatiques extrêmes du printemps.

La mise en place d'un confinement total à compter du 17 mars 2020 à midi, ne perturbe pas la consommation de les fruits et légumes dans les GMS (grandes et moyennes surfaces).

En revanche, la mise en application des mesures sanitaires instaurant la fermeture des petits commerces, des collectivités et

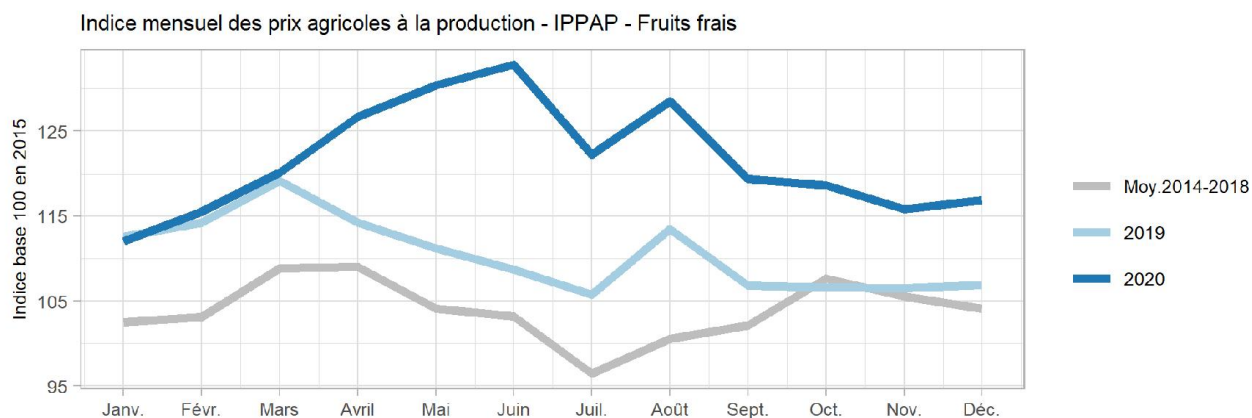
des restaurateurs affaiblit fortement la demande orientée vers les marchés de gros.

L'indice de prix à la production des fruits frais explose à partir de mars 2020 et reste haut jusqu'à la fin de l'année.



Graphique 7 : Evolution des rendements moyens en Occitanie pour les abricots, les cerises, les pêches, les prunes et les pommes.

Source : série SAA 2012-2020, non rebasée



Graphique 8 : Evolution de l'indice mensuel des prix agricoles à la production (IPPAP) pour les fruits frais. Source : INSEE



## **Lait : la baisse des volumes collectés en lait de vache en Occitanie s'atténue, les collectes de lait de brebis et de lait de chèvre se maintiennent ou augmentent**

### **Lait de vache : la baisse des volumes collectés en Occitanie s'atténue**

La production de lait de vache est en recul structurel depuis une dizaine d'années, en Occitanie comme au niveau national. En 2019, l'Occitanie était au 9ème rang des régions françaises pour la production de lait de vache, avec 685 millions de litres livrés à l'industrie et 2 235 livreurs.

L'année 2020 marque une atténuation de cette tendance à la baisse, la collecte semble se stabiliser à un niveau proche de celui de 2019 avec un léger repli de 1,4 % de janvier à novembre 2020. Le cheptel de vaches laitières continue de diminuer dans tous les départements. La région compte environ 116 700 vaches au 1er décembre 2020 soit une baisse de 4 % par rapport à 2019.

Le volume collecté de lait de vache bio continue sa progression ces dernières années avec une hausse de près de 13 % sur la période de janvier à novembre

2020 par rapport à la même période en 2019. La part du lait bio atteint près de 8 % de la collecte totale en Occitanie contre 4,6 % au niveau national. Le principal département producteur est l'Aveyron. Le nombre de producteurs bio de la région (hors conversion), estimé à 230 en 2019, aurait augmenté de 11 % en 2020.

### **Lait de brebis : La collecte de lait de brebis 2020 se maintient en légère hausse**

L'Occitanie concentre plus de 75 % de la production française de lait de brebis dont les trois quarts en Aveyron. Entre janvier et novembre 2020, les livraisons régionales de lait de brebis sont en hausse de 2 % par rapport à 2019 avec un total de 198,4 millions de litres collectés sur cette même période. Le cheptel occitan de brebis laitières est estimé à 712 300 têtes en 2019.

Les volumes régionaux de lait de brebis bio livrés à l'industrie poursuivent leur progression en 2020 même si la hausse n'est que de 4 % par rapport à 2019 contre 16 % entre 2018 et 2019. La part du lait bio atteint en moyenne près de 13% de la collecte totale en Occitanie sur les mois de janvier à novembre 2020.

### **Lait de chèvre : Des volumes collectés en hausse**

Les livraisons à l'industrie de lait de chèvre en Occitanie s'élèvent à 61,1 millions de litres collectés de janvier à novembre 2020, soit 8 % par rapport à 2019. L'évolution est la même en bio qu'en conventionnel, la part du bio représentant 5 % des volumes régionaux.

### **La crise sanitaire de 2020 aurait favorisé la consommation de fromage de brebis et de chèvre**

Au mois de novembre 2020, les achats de fromage de brebis et de chèvre par les ménages étaient de +7% par rapport à 2019. La tendance, observée depuis quelques années, aurait été amplifiée par le premier confinement.

Sources : Enquêtes EAL, EML Estim FranceAgriMer - SSP -SAA - Panel Kantar Worldpanel



## Viande : des volumes abattus en baisse pour les bovins et ovins

**Pour les bovins,** l'effectif du cheptel et les volumes abattus reculent respectivement de -1% et de -2.6%. Les prix sont en baisse, à cause de la crise sanitaire qui pèse sur les marchés. En particulier, la chute des débouchés vers la

## Prairies : Le déficit hydrique impacte la production des prairies d'Occitanie, mais cet impact est moindre que dans le Nord-Est du Pays.

Comme dans le reste du pays, les conditions hivernales très douces en début d'année et les pluies satisfaisantes au printemps favorisent au

restauration hors domicile a fortement impacté les cours.

**Pour les ovins,** le volume total d'ovins abattus dans la région est en baisse de 5 % par rapport à 2019. La baisse de la production couplée à des importations plus faibles liées au contexte de la crise du Covid19 font monter les cotations.

printemps la pousse des prairies de la région. Au 20 juin, la production des prairies estimées supérieure de 12% à la production de référence.

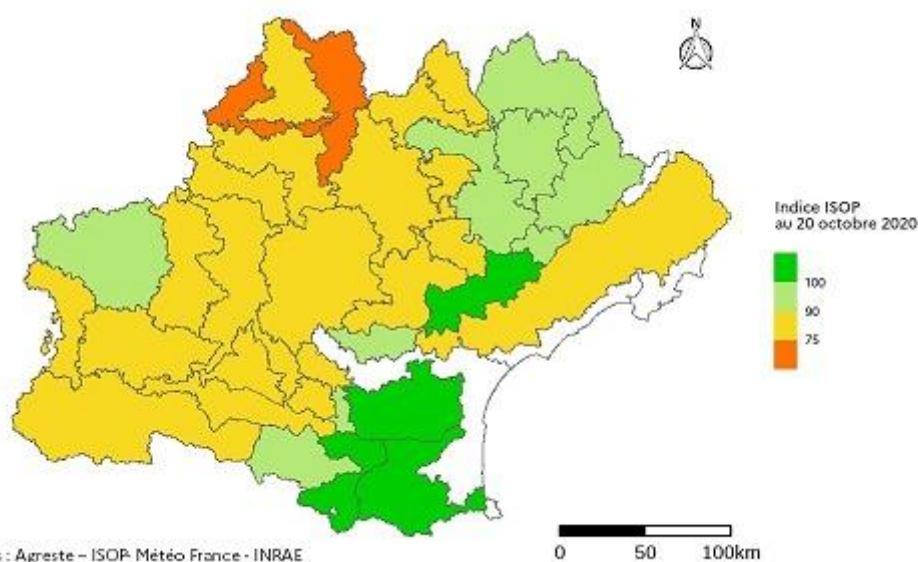
Cependant, les chaleurs et le déficit hydrique de l'été ont ralenti et parfois stoppé la pousse de l'herbe. Les prairies d'Occitanie ont été touchées par cette sécheresse plus tard et moins violemment que d'autres

**Pour les porcins,** les volumes abattus de porcs sont en hausse de 3 % entre 2019 et 2020. Entre janvier et août, les cours chutent avant de se raffermir un peu jusqu'en novembre puis poursuivent de nouveau leur baisse.

Sources : Agreste – Enquête auprès des abattoirs–BDNI – GEB – Institut de l'Élevage d'après SSP et Douanes françaises

régions de France, néanmoins la pousse d'été-automne (du 20 juin au 20 octobre) est estimée à moins de 20% de la pousse d'été automne de référence.

Sources : Agreste – ISOP – météo France - INRAE



Graphique 9 : Indicateurs de rendement ISOP au 20 octobre 2020 pour les prairies permanentes d'Occitanie. Réalisation : SRISET, octobre 2020

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Cité administrative – Bât. E – Bd Armand Duportal 31074  
Toulouse cedex

Téléphone : 05 61 10 61 66

<http://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr>



Directeur : Florent Guhl

Directeur de publication : Gêrôme Pignard

Rédaction, composition, cartes et graphiques : SRISSET, unité information économique

ISSN : 2650-6246

Dépôt légal : à parution

